Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 3 (1932)

Heft: 2

Artikel: Bâle et le Jura

Autor: R.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-823802

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

P74

TROISIÈME ANNÉE N° 2 MARS 1932

Les Intérêts Économiques du Jura

BULLETIN DE L'A. D. I. E. J.

PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Présidence de l'A.D.I.E.J.:	Secrétariat de l'A.D.I.E.J.:	Administration du Bulletin:
M. **F. REUSSER**	M. **G. MŒCKLI**	**Secrét. de l'A.D.I.E.J.**
Moutier — Tél. 7.	**Delémont - Tél. 2.11**	**Delémont.**

Compte de chèques postaux : IVa 2086, Delémont. — **Abonnement annuel:** fr. 3.—; le numéro : fr. 0.50. — **Annonces :** S'adresser à l'Imprimerie du « Démocrate », Delémont.

SOMMAIRE:

BALE ET LE JURA, *par R. S.* — LA XVIe FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS, *par Dr W. Meili.* — RENSEIGNEMENTS POUR LA VISITE DE LA FOIRE. — COMMUNICATIONS OFFICIELLES ET ANNEXES.

Ce numéro est consacré en partie à la XVIe Foire d'Echantillons de Bâle.

BALE ET LE JURA

Si l'on jette un coup d'œil, même distrait sur une carte géographique du Jura, on constate d'emblée, que tout le territoire situé au nord d'une ligne qui, suivant la crête de Montoz, descend à Pierre-Pertuis pour remonter au Mont-Soleil, est orienté vers Bâle. Ces contrées comprennent donc, outre celle du bassin de la Birse tout entier, les Franches-Montagnes et même l'Ajoie, que les contreforts du Lomont inclinent vers l'est et que le seuil, entre l'Allaine et la Lucelle ne suffit pas à séparer.

Aussi ne saurait-on s'étonner si, de plus en plus, au fur et à mesure de l'amélioration des voies de communication, les relations commerciales, industrielles, intellectuelles et touristiques entre la grande ville et son hinterland géographique vont se resserrant, se multipliant à l'envi. Si, dans le passé, ces relations amenant des échanges divers furent plutôt unilatérales, — Bâle jouant le rôle de lieu d'approvisionnement en produits industriels pour le Jura agricole, — la situation a bien changé par suite de l'industrialisation de toutes les vallées jurassiennes. Ces échanges sont devenus bilatéraux et multiples.

Porte d'entrée de presque toutes les matières premières, denrées alimentaires et autres qui sont nécessaires à la Suisse, Bâle fournit donc directement au Jura les combustibles et les produits bruts nécessaires à ses industries, pourvoit à l'approvisionnement de ses magasins de denrées et de produits manufacturés de toutes sortes, fournit aux constructeurs et aux installa-

teurs de quoi parfaire l'aménagement des maisons modernes ou anciennes, pour ne citer que le principal. Cette ville est donc toujours encore ce qu'elle fut dans le passé pour le Jura, — mais dans des proportions au moins décuplées, — le lieu d'approvisionnement où l'on trouve tout ce qui manque et aussi, pour bien des choses, le laboratoire d'essais et d'expériences où l'on court se renseigner. De même encore, en ce qui concerne le domaine intellectuel, le Bâle d'aujourd'hui est digne de son passé : son université, ses écoles et ses musées attirent toujours la jeunesse studieuse, son théâtre et ses concerts, son conservatoire lui amènent un contingent d'amateurs jurassiens et ses « messes » annuelles connaissent un afflux important de badauds welsches autour de ses baraques, d'acheteurs et d'acheteuses à ses étalages. Sans doute, est-ce la différence des langues qui a empêché les relations intellectuelles entre Bâle et le Jura, — sauf pour la musique, — de suivre la même marche ascendante que suivirent les relations d'affaires. Cependant, il est à prévoir que dans un avenir assez proche, il y aura du changement dans ce domaine aussi, car le voisinage de l'Alsace française va, de plus en plus, pousser les Bâlois au bilinguisme. Des signes avant-coureurs en témoignent déjà.

Le Jura agricole et pauvre d'autrefois a fait place, au cours du XIXe siècle, au Jura industriel et relativement aisé d'aujourd'hui, qui, — nous l'avons indiqué plus haut, — est devenu un client intéressant pour la grande ville et également un fournisseur dont on ne saurait se passer. Nos fabricants d'horlogerie d'abord, amorcèrent les affaires, trouvant sur la place un débouché appréciable pour leurs produits, de qualité surtout ; ils y rencontrèrent aussi les représentants du marché mondial, s'abouchèrent avec les nombreuses maisons de transports internationaux. Depuis le commencement de ce siècle nos nouvelles industries, telles que celles du ciment, de la chaux, du gypse, des tuiles, de la bicyclette, des motocyclettes, des machines, des pièces détachées, servant à toutes sortes de destinations, des tuyaux, de la chaussure, du bois, du verre ont trouvé à Bâle même, ou par l'intermédiaire de sa Foire d'échantillons, des débouchés intéressants qui leur ont permis d'intensifier leur production et de développer leur chiffre d'affaires.

C'est ce que nous prouve une petite statistique fort intéressante : celle de la participation des maisons jurassiennes à la Foire d'échantillons. En 1929 et en 1930 elle n'était que d'une trentaine d'exposants, en 1931 de cinquante-deux et en 1932, elle sera d'une soixantaine... N'est-ce pas suffisamment éloquent ?

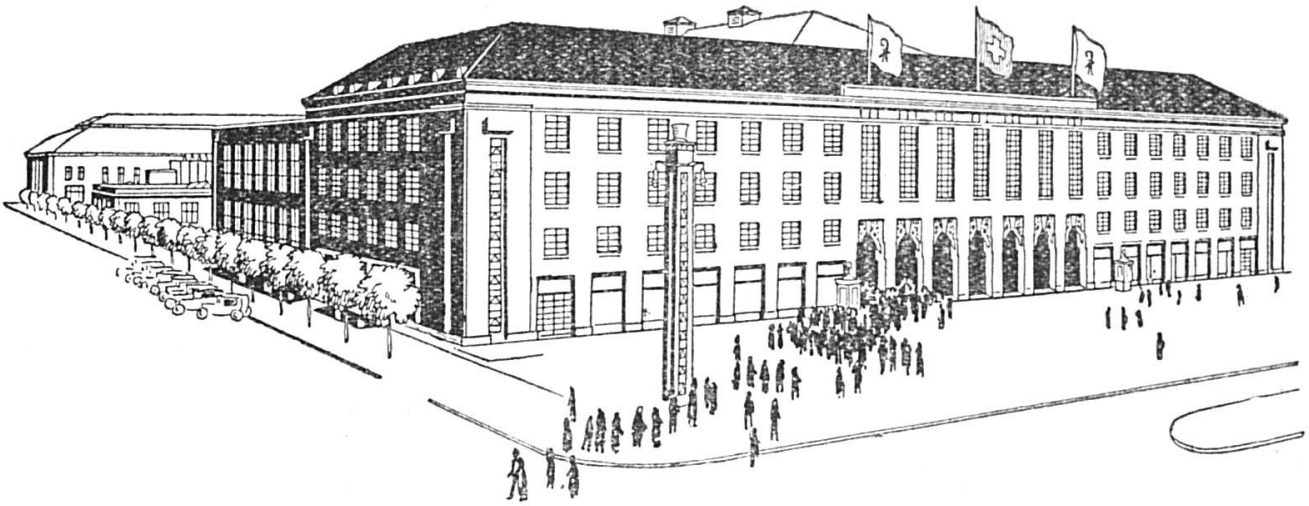
On a compris chez nous, enfin, quel rôle pouvait jouer l'institution nationale d'abord, puis internationale, qu'est devenue la Foire d'échantillons de Bâle. Et nous croyons que, pour nos industries jurassiennes surtout, une telle manifestation peut jouer

un grand rôle. Car, en vrais Romands que nous sommes, nous sommes restés particularistes, dignes descendants des premiers établisseurs horlogers. Les grandes affaires tentaculaires ne conviennent pas à nos ambitions aussi modestes qu'obstinées ; chacun cherche à faire son petit bonhomme de chemin, sans penser à atteindre aux chiffres astronomiques des magnats de l'industrie internationale. Mais si le chiffre du roulement d'affaires est peu élevé, c'est que celui des frais généraux en est limité aussi. La plupart de nos maisons ne possèdent qu'un ou même pas de voyageur ou représentant. Les patrons eux-mêmes ou un de leurs employés principaux doivent y suppléer, ce qui n'est pas des plus faciles et sans inconvénients importants.

Et voilà en quoi surtout, la Foire suisse d'échantillons de Bâle peut rendre service à toute l'industrie, à toute l'économie jurassiennes : elle leur offre le meilleur moyen, l'occasion la plus propice de faire connaître leurs produits au loin et au large, avec un minimum de frais et tant de chances de succès ! Par elle, en dix jours que ses portes sont ouvertes annuellement, il y a possibilité à l'industriel ou au producteur jurassien d'entrer en contact avec tous les milieux suisses et circonvoisins industriels, commerçants et privés ; car le grand public aussi bien que les spécialistes y viennent en foule, non pas uniquement poussés par la curiosité, mais par un intérêt direct. Non seulement de Suisse et du voisinage accourent les acheteurs, mais de toutes parts peut-on dire, sans enfreindre la vérité. La Foire de Bâle est de suite devenue internationale au point de vue clientèle. Les statistiques et contrôles de ventes tenus fidèlement dès le début de cette institution fournissent, à cet égard, la preuve irréfutable que les exposants ont effectué, chaque année, des ventes pour tous les pays du monde.

Cette année-ci, donc le mois prochain, la Foire d'échantillons de Bâle servira de cadre à une manifestation qui doit retenir tout spécialement l'attention de nos milieux horlogers, car elle peut être le point de départ d'un renouveau dans cette industrie qui, depuis deux ans, souffre de la crise la plus aiguë, dont elle fut jamais frappée. Nous voulons parler de la réunion des délégués de l'Association internationale des horlogers-détaillants, qui s'y tiendra. Quand on sait que les horlogers de onze Etats européens font partie de cette association, on se rend compte de l'importance qu'une telle réunion peut revêtir. De surcroît, on nous annonce aussi qu'aura lieu un congrès des horlogers suisses, qui ne saurait laisser indifférents nos fabricants de montres, car il est permis d'en escompter aussi quelque chose de profitable à notre belle et principale industrie, qui affirmera, une fois de plus, à la Foire de 1932, la lutte énergique qu'elle soutient contre la crise et prouvera que l'esprit de progrès qui l'anime ne se dément pas.

R. S.



Bâle, les bâtiments de la Foire suisse d'Echantillons

Bâle, Foire suisse d'Echantillons, grand hall